

Derekh Ha-rif

Extraits du discours de la Torah prononcés par le grand Rabbin Yoshiyahu Yosef Pinto Shlita

Pour la partie de la Torah de Emor | Tome 27 | 15 Iyar



Premier repas de Shabbat

C'est ce qui est écrit dans le premier verset de notre paracha EMOR :

"Le Seigneur dit à Moïse : dis aux Cohanim, les fils d'Aaron : dis leur et redis leur !! »

Il est cité dans le midrash (Vayikra Rabbi 20:5) :

Rabbi Berakhiya a dit, au nom de Rabbi Lévi : pour les gens qui ne sont plus de ce monde, dont forcément le "yetser ara" - le mauvais penchant - ne les domine plus, seul un ordre leur suffit pour qu'ils s'exécutent. Par contre, pour les gens qui vivent encore sur terre, et qui sont donc encore sous la menace et l'emprise du yetser haraa : il leur faut deux ordres pour qu'ils s'exécutent, et encore ce serait bien si seulement deux ordres suffisaient toujours » Il est connu que la lecture d'un sujet de nos textes saints réveille ce qui s'est passé lors que ce passage a eu lieu. Cette Paracha est l'une des Parachiot les plus importantes, car dans cette Paracha sont évoqués : toutes les fêtes, les jours redoutables et les 12 pains de consécration que les Cohanim disposaient chaque semaine dans le tabernacle (et ensuite dans le temple) et qui symbolisaient la parnasse (le gagne-pain). Quand nous allons lire tout cela dans la Torah ce Shabbat, nous allons réveiller la force des moadim- fêtes et de la parnassa pour tous les jours de la semaine prochaine .

Il est nécessaire de comprendre et d'apprendre à quel point le pouvoir du mauvais penchant de l'Homme est grand et fort, et à quel point une personne doit fortifier son âme pour être proche et adhérer à la Sainte Torah, aux Mitsvots et aux bonnes actions. Car même avec la meilleure volonté de respecter la Torah et faire de bonnes actions toute sa vie, on a besoin tout de même d'une grande aide de D..., pour ne pas tomber et pour ne pas échouer dans les pièges du mauvais penchant qui a beaucoup d'expérience pour faire fauter les gens. Car le mauvais penchant se cache dans tous les recoins, il peut nous surprendre en tout lieu et à tout moment . Notamment dès qu'une personne s'arrête d'étudier la Sainte Torah, le mauvais penchant a la voie libre pour agir immédiatement. Comme les Sages l'ont dit dans le Talmud Yeroushalmi Bera'hot 68. : La Torah parle à l'homme ainsi : « si tu m'abandonnes un jour, je t'abandonnerai deux jours » ! Il suffit qu'une personne s'affaiblit dans le service de D... un jour, que déjà le

mauvais penchant l'affaiblit encore deux jours dans le service de D..., jusqu'à progressivement l'entraîner dans des péchés de plus en plus grave afin de le faire tomber définitivement has ve chalom, pour ensuite l'accuser le jour de sa mort où il sera jugé ! C'est pourquoi une personne doit chercher tout le temps, sans s'arrêter un seul instant, à faire des Mitsvots et des bonnes actions, à s'investir dans le service de D..., à rester connecté en pensée avec D..., à apprendre la Torah. C'est aussi important qu'une bouteille d'oxygène pour un plongeur. Étudions maintenant ce passage de la Guemara Shabbat 119 : Resh Lakish a cité Rabbi Yehuda Hanassi : « le monde n'existe que grâce au souffle des petits enfants qui apprennent la Torah ! » Rav Pappa s'est exclamé demandé Abbayé (deux des plus grands maîtres du Talmud) : et notre étude de Torah à nous, elle ne compte pas ? Notre étude de Torah est-elle moins importante que l'étude des tout-petits ?? Abbayé lui a répondu : 'on ne peut pas comparer une parole d'étude de Torah sortant de la bouche d'un petit enfant qui n'a jamais goûté au péché, avec la parole d'étude de Torah d'une personne - fusse-t-elle un grand Maître- qui a déjà goûté au péché ! Ce passage est très étrange car après tout, nos Maîtres les Tanaim et les Amoraïm avaient tous le pouvoir de faire revivre les morts par leur prières, tellement ils étaient aimés par D... Alors comment un Amora, Maître du Talmud, qui a le pouvoir de faire revivre les morts par sa prière peut-il dire qu'il y a du péché dans sa bouche et dans la bouche de interlocuteur, qui était un illustre amora également ? D'ici nous voyons un grand principe : le mauvais penchant se cache et se bat partout et dans chaque situation, personne n'est à l'abri !! Même pas un grand Maître de la Torah. Comme le dit le verset : 'il n'existe pas un Tsadik qui n'a jamais fauté de sa vie ! La guerre de l'Homme contre le mauvais penchant est une guerre forte, il doit se persévérer de toutes ses forces pour être en permanence attaché à D... Comme il est écrit : "Et vous qui êtes attachés à l'Éternel, votre D..., vous vivez tous aujourd'hui" (Deuteronome 4:4) Si une personne ne s'attache pas à D... à chaque moment, il peut en arriver à perdre tout son monde ici et son monde futur, has ve chalom ! La Sainte Torah nous avertit d'être très très prudent dans toutes les domaines de la sainteté, et dans de la crainte du ciel.

Nefech Harif

En aucun cas une personne ne devrait se laisser entraîner dans la tristesse. La tristesse est une chose dangereuse. La tristesse est un mot grave et très lourd. Aujourd'hui on n'entend bien trop souvent les gens dire : « je suis triste », « c'est dur pour moi », etc. La tristesse est la porte d'entrée du désespoir. Il serait bien sûr ridicule qu'une personne qui souffre ou qui a de la peine se mette à danser ... on peut ressentir de l'amertume, c'est normal, c'est d'ailleurs ce que l'on ressent pendant les 3 semaines de deuil pour la destruction des deux temples ou lors d'un deuil has ve chalom ! L'amertume et la tristesse sont deux choses bien différentes. L'amertume oui si les circonstances sont telles que l'on en ressent ! Mais la tristesse non ! Car la tristesse devient une mauvaise habitude, un état qui dure, la tristesse coupe toute énergie et toute envie de se ressaisir. RABBI YOCHIAHOU PINTO Chlita demande expressément à tous les membres de la sainte communauté SHUVA ISRAEL de bien intégrer que le remède de la tristesse et du désespoir est de s'accrocher de toutes nos forces à D..., à Sa Sainte Torah, aux Tsadikim, à Rabbi Shimon bar Yohai et ses enseignements dans le Saint Zohar.



Repas de Shabat midi

L'homme doit toujours mettre ses Rabanims, ses Maîtres, et les Tsadikim, et ses ancêtres devant ses yeux pour être sauvé du péché !

« Dis aux Cohanim, fils d'Aaron, et tu leur rediras : aucun Cohen ne pourra se rendre impur parmi les Cohanim »

Voici trois questions sur ce premier verset de notre paracha EMOR :

Première question : il y a un dédoublement de langage : Emor + Amarta : dis et répète. Il est bien connu que la Torah est méticuleuse pour chaque mot et chaque lettre. Alors pourquoi ce dédoublement Emor et Amarta ?

La Guemara Yevamot 114 l'explique ainsi : 'Pour que les grands avertissent les petits' !

Seconde question : que signifie "les Cohanim-prêtres fils d'Aaron". Nous savons bien que les Cohanim sont les fils d'Aaron, alors pourquoi le préciser encore une fois dans ce premier verset de notre paracha ?

Troisième question : généralement la Torah dit plutôt : 'les fils d'Aaron les Cohanim'. Mais là il est dit 'les prêtres fils d'Aaron', donc dans l'autre sens.

Il est possible d'expliquer ces trois questions de la façon suivante et d'en tirer un grand fondement.

La Sainte Torah nous parle ainsi du juste Joseph - Yossef hatsadik lorsqu'il a été tenté par la femme de Potiphar : « Yossef est entré dans la maison pour faire son travail » (Genèse 10:11).

Nos sages nous apprennent que lorsque Yossef était très tenté, il a vu l'image de son père.

La Torah nous indique ensuite 'qu'il se leva et sortit' (ibid., 12).

La Guemara explique que c'est la vision de son père qui sauva Yossef hatsadik du péché afin de ne pas se souiller avec cette femme.

Revenons à nos versets : on peut répondre à nos trois questions sur ce premier verset de la paracha en disant qu'en fait notre Sainte Torah avertit les fils d'Aaron, les prêtres, qu'en tout temps

ils devront se souvenir qu'ils sont les fils d'Aaron, tout comme le juste Joseph s'est rappelé de la sainteté de son Père, cela l'a sauvé.

Ici aussi la Sainte Torah avertit les prêtres qu'ils doivent toujours se rappeler qu'ils sont les fils d'Aaron, qu'ils verront toujours devant leurs yeux Aaron le prêtre, leur saint ancêtre : cela les aidera à ne jamais tomber dans le péché has ve chalom !

Pour résumer, la répétition : 'dis-leur et redis-leur' s'explique ainsi :

Dis-leur : c'est ce que D. leur a ordonné de faire.

Redis-leur : ils se rappelleront toujours qu'ils sont les fils d'Aaron, « ils verront toujours leurs ancêtres et leurs maîtres devant leurs yeux e » (Isaïe 30:20), et ainsi ils se sauveront du péché.

Par conséquent, il nous faut non seulement suivre le verset du tehilim qui nous dit "je fixe constamment mes regards vers D.." (Psaumes 16:8), mais il nous faut aussi toujours garder devant nos yeux nos saints Tsadikim et nos saints ancêtres, et ainsi nous aurons la force de faire honneur à nos ancêtres par une conduite conforme et honorable, sans pêchés.



Scannez le Qcode pour rejoindre le groupe whataapp du grand rabbin Yoshiyahu Pinto Shlita

Questions-Réponses du RIF



Question :

KEVOD HARAV, je voudrais vous demander à partir de quel âge est-il permis de juste lire le Saint Zohar ?

Réponse de KEVOD HARAV :

il faut distinguer entre la lecture rapide du Zohar Hakadoch, et l'étude approfondie du Zohar Hakadoch.

Pour la lecture rapide sans approfondir : le rabbi de Komarna a déjà indiqué qu'à tout âge il est bon et même recommandé de lire le saint Zohar. C'est comme une machine à laver qui purifie l'âme (voir Psaume 51, 4).





Voici une ségoula pour qu'une personne puisse se relever des moments difficiles et des déclinés qu'elle traverse.

Sur le premier verset de notre paracha : « Et tu diras au Cohanim, fils d'Aaron, qu'aucun Cohen ne se rendra impur », Rachi a expliqué ainsi : 'les grands doivent avertir les petits'.

Ce qui se comprend communément par : les Cohanim adultes doivent apprendre aux jeunes Cohanim les lois particulières que les Cohanim sont tenus de suivre.

Mais une autre explication est mentionnée dans le livre saint Noam Elimelekh : Rachi peut être compris ainsi :

les grands - ce sont les Tsadikim - doivent faire attention aux petits - ce sont les 'petits péchés' !!!

Et on peut rajouter encore une autre explication sur ce Rachi : il y en a effet des moments où une personne se sent au top, très motivée pour faire les mitsvot, avec un excellent moral : ce que l'on appelle en hébreu : 'gadlout hamokhin', une largesse d'esprit.

Parfois ce sont des jours particuliers qui donnent cette sensation de largesse d'esprit, des jours comme Rosh Hashana et Yom Kippour, des moments spéciaux comme le jour de la circoncision de son premier fils : si on se prépare bien pour ces jours-là, on se sent très proche de D... et on bénéficie de cette fameuse largesse d'esprit, on se sent élevé.

Mais il y a aussi des moments d'étroitesse d'esprit, ce que l'on appelle en hébreu : 'katnout hamokhin'.

Des moments où une personne se sent loin de D..., voir même coupée de son lien avec D... et de SA Sainte Torah.

Rachi veut nous dire que l'on doit puiser dans les moments de largesse d'esprit la force pour dépasser les moments d'étroitesse d'esprit.

Mais comment faire ? Nous allons comprendre comment faire grâce à cette histoire du Baal Shem Tov : un jour le Baal Shem Tov est passé par une période d'étroitesse d'esprit, de katnout hamokhin.

Le saint Baal Shem Tov n'était même plus capable d'étudier la Torah. La seule chose qu'il pouvait faire était de lire les lettres saintes de l'alphabet hébraïque : aleph, beth, guimel, etc. Il répétait les lettres de l'alphabet comme un petit enfant afin de revenir à l'état de largesse d'esprit qu'il avait perdu.

Mais comment l'homme revient-il à sa largesse d'esprit quand il est dans l'étroitesse d'esprit ? La réponse est que dans les moments d'étroitesse d'esprit, il nous faut juste nous rappeler les moments où nous ressentions cette fameuse largesse d'esprit.

Les jours d'étroitesse d'esprit, il nous faudra nous rappeler combien on ressentait un proximité avec D... à Rosh Hashana et à Yom Kippour, le jour de notre mariage, etc.

C'est ainsi que l'on pourra remonter et retrouver une largesse d'esprit avec laquelle on peut servir D... dans la joie et avec beaucoup d'énergie. Cette méthode du Noam Elimelekh est aussi mentionnée en allusion dans notre Sainte Torah dans le verset Exode 10:2 : "Afin que tu racontes à ton fils et à ton petit fils ce que j'ai fait aux Egyptiens et les merveilles que j'ai opéré contre eux, et vous reconnaîtrez ainsi que je suis l'Eternel ».

Si l'on se rappelle les grands moments, les grands miracles, on pourra remonter lorsque l'on se sentira en étroitesse d'esprit, et l'on reconnaîtra que D... est l'Eternel.

Nous avons également une autre allusion dans l'épisode de Yossef hatsadik.

Sur le verset Genèse 39:11 : « Ce jour-là, Yossef vint à la maison pour faire son travail », la Guémara Sota,36 dit ceci :

« Rabbi Yohanan et Shmuel sont en opposition sur l'explication de ce verset, l'un dit que Yossef est simplement venu travailler dans la maison comme chaque jour, et l'autre dit que Yossef est venu avec l'intention de fauter avec la femme de Putiphar !... À la dernière minute, Yossef vit l'image du visage de son Père Yaakov à travers la fenêtre, et entendit la voix de son Père qui s'est adressé à lui en ces termes : 'mon fils, tes frères font fabriquer le Hochen (un des habits du grand prêtre - Cohen Gadol) et leurs noms seront inscrits dessus, voudrais-tu que ton nom apparait aussi ou pas ?'

Comme il est écrit dans (Michlé ,49.3): 'l'homme qui aime la sagesse réjouit son Père, et celui qui fréquente les courtisanes perdra tous ses biens'.

On voit donc ici aussi que Yossef hatsadik traversait un moment d'étroitesse d'esprit, il était très proche de la faute, mais dès qu'il s'est souvenu des moments de grandeur - que son nom pourrait être marqué sur l'habit du Cohen Gadol- il a réussi à retrouver ses esprits et à se sauver du péché.

« Dis aux Cohanim, fils d'Aaron qu'ils ne devront pas se souiller » peut donc se comprendre par :

dis leur de se rappeler - dans les moments difficiles - les grands moments passés dans lesquels ils ont ressenti beaucoup d'exaltation dans le service de D...

C'est un moyen efficace pour remonter des chutes de moral et des moments d'étroitesse d'esprit !!!



Au sujet de la coupe de cheveux d'un petit garçon à l'âge de 3 ans, en hébreu : la halaké. Il y a une grande Ségoula pour que l'enfant suive la voie de D... toute sa vie. La voici : avoir effectué cette toute première coupe de cheveux de l'enfant, il faudra peser les cheveux coupés et donner aux pauvres l'équivalent de ce poids en or. Par exemple, si les cheveux coupés lors de cette première coupe de ce petit garçon pèsent au total 50 grammes, alors on évaluera combien d'€uros représentent 50 grammes d'or, et l'on donnera cette somme aux pauvres. Et bien sûr, on priera Hachem que par le mérite de cette aide pour les pauvres, que ce petit garçon craigne Hachem toute sa vie durant



Une fois Rabbi Shimon bar Yohai demanda à l'Éternel : "qui sera à côté de moi dans le Ciel après ma mort ? « Rabbi Shimon bar Yohai était saint comme il écrit dans (Berechit, 1.26):

"D...dit faisons l'homme' à notre image, à notre ressemblance. Quel 'homme' D... avait-IL l'intention de créer ?

Il s'agit de Rabbi Shimon bar Yohai, c'est l'homme idéal, l'homme ultime, le projet que D... avait en créant l'homme.

Comme le dit le chant de Bar Yohai : 'faisons l'homme a été dit à ton sujet' !!

D...répondit à Rabbi Shimon bar Yohai : le boucher de la ville sera à côté de toi dans le Ciel !

Rabbi Shimon bar Yohai s'exclama : c'est cela la récompense de toute ma Torah et c'est cela mon mérite ? Etre à côté du boucher de la ville ?

Pendant 13 ans Rabbi Shimon bar Yohai était dans une grotte, il s'est nourri du fruit d'un caroubier pendant 13 ans, il a vécu dans des conditions extrêmement difficiles, il a écrit le Zohar Hakadoch, il a défendu l'honneur de la Torah, il a enseigné la Torah.

Pourquoi une telle punition d'être dans le Ciel à côté du boucher de la ville qui était un parfait ignorant en Torah ?

D... lui a répondu :

« Je te raconte les bonnes actions du boucher et tu décideras par toi même...»

Sache que le boucher se rend chaque jour sur le port, pour rechercher des marchandises à acheter et revendre. Il accumulait ainsi deux métiers : le métier de boucher et la revente de ce qu'il pouvait acheter au port, c'est ainsi qu'il avait une parnassa très honorable et très confortable.

Un jour, le boucher a rencontré un pirate sur le port, un capitaine de bateau non-juif qui lui dit qu'il avait une cargaison secrète dans son bateau et qu'il en demandait 200 pièces d'or.

Le boucher a senti que c'était quelque chose d'étrange, il a suivi son intuition car il croyait ce pirate capitaine du bateau, il est donc parti chercher les 200 pièces d'or.

Mais voici que le capitaine réclame 100 pièces d'or supplémentaires à chaque fois que le boucher lui donne la somme convenue.

Ainsi de suite, au grand étonnement du boucher, jusqu'à 500 pièces d'or !!!

Le boucher s'est empressé de préparer les 500 pièces d'or, soit toute sa fortune énorme accumulée par des années de labeur, sans même savoir quelle était la teneur de cette marchandise secrète.

Mais avant de payer, le boucher demande à voir la fameuse 'marchandise secrète' si chère.

Le capitaine fit descendre le boucher dans la cale du bateau, et voici que le boucher constate que dans la cale du bateau se trouvent 300 juifs et juives prisonniers et entravés, hommes, femmes et enfants de tous âges dans des conditions exécrables. Le capitaine pirate expliqua au boucher que ces 300 juifs ont été faits prisonniers par ses soldats qui les ont tous attrapés alors qu'ils célébraient un mariage juif . Dans le but de les vendre et d'en tirer un profit. Mais s'il ne réussira pas à les vendre avec un bon bénéfice, il les jettera tous à la

mer has ve chalom !

Le boucher se dit de suite : 'mais ceci est la plus belle mitsva possible, car nos sages ont dit que celui qui sauve un seul juif, c'est comme s'il sauve le monde entier, alors à fortiori que mon mérite sera immense si je donne toute ma fortune pour sauver 300 juifs. Oui et tant pis si après je n'aurais plus un sou d'économie'.

Le boucher fut rempli de joie devant cette grande mitsva qui se présenta à lui et décida donc de sauver tous ces braves gens en les achetant au pirate.

Il lui donna toute sa fortune, 500 pièces d'or, pour sauver de la noyade ces frères et soeurs : 300 juifs et juives prisonniers qui craignaient pour leur vie.

Le boucher emmena ces 300 juifs dans sa maison, il prit soin d'eux, les a nourri, les a fait soigner, les a habillé, leur a remonté le moral du mieux possible après une telle épreuve qui était monnaie courante à l'époque.

Un beau jour, le boucher répara parmi ces juifs une jolie jeune fille, il lui demanda si elle serait d'accord de se marier avec son fils.

La jeune fille répondit au boucher qu'elle lui devait sa vie et celle de toute sa famille, elle ne pouvait rien lui refuser.

On présenta donc cette jeune fille au fils du boucher, et ils décidèrent de se marier dans un mois.

Les préparatifs battaient leur plein, le boucher était très très heureux de marier son fils.

Le jour du mariage arriva enfin.

Alors que la jeune fille est en robe de mariée sous la houppa, voici que l'on entend des pleurs sous la houssa et aussi dans la salle. La jeune kala pleure et un jeune homme dans la salle de mariage pleure aussi.

Le boucher demanda la raison de ces pleurs, et voici que la mariée expliqua au boucher que ces 300 juifs ont tous été faits prisonnier le jour de son mariage avec cet homme qui pleure comme elle dans la salle, les pirates sont arrivés alors qu'elle était sous la houppa et qu'elle allait se marier avec lui.

En entendant cela le boucher demanda à son fils de renoncer à son propre mariage aujourd'hui, il fit de suite monter l'homme qui pleurait dans la salle et le maria avec la jeune fille.

D... demanda à Rabbi Shimon bar Yohai :

alors veux-tu être à côté du boucher dans le Gan Eden ? Rabbi Shimon bar Yohai répondit : 'bien sûr'

Nous voyons ici qu'un homme apparemment très simple, ni Tsadik, ni érudit en Torah, ni un homme issu d'une famille respectée, qui par son comportement a sauvé de nombreuses âmes : cet homme a mérité d'être à côté de Rabbi Shimon bar Yohai dans le Gan Eden !! Rendez vous compte, à côté de Rabbi Shimon bar Yohai dans le Gan Eden.

On ne doit pas juger une personne sur son apparence.

Il y a des gens qui ont l'air simples, mais qui ont fait des mistvot d'une valeur incommensurable, ce qui leur permettra après 120 ans d'être dans le Ciel à côté des plus grands tsadikim.

On doit aussi retenir que l'on doit saisir toute occasion de faire une Mitsva, avec empressement.

Comme il est écrit dans les Maximes des pères: 2.1: « on ne connaît pas le salaire d'une Mitsva ! »